



SECAM NEWS

ANNÉE 2026

JUIN

N°06

EN VUE DES ASSEMBLÉES SYNODALES DE 2027-2028, DES RESPONSABLES D'ÉGLISE SE SONT RÉUNIS À ROME

P. 6



Éditorial: L'Afrique en marche P. 2

AU ZIMBABWE, UNE CONFÉRENCE SUR LE DIALOGUE ET LA MÉDIATION DANS LES ZONES TOUCHÉES PAR L'EXPLOITATION MINIÈRE

P. 9





VERS LES ASSEMBLÉES SYNODALES DE 2027-2028 : L'AFRIQUE EN MARCHÉ

Des responsables de l'Église catholique du monde entier se sont réunis à Rome du 23 au 25 juin 2026 pour faire le point sur les progrès du Synode sur la synodalité. Cette rencontre a permis de discerner les prochaines étapes en vue des Assemblées ecclésiales prévues pour 2027-2028. Sur ce chemin synodal, l'Afrique est en marche, à l'écoute de l'Esprit et unie dans sa démarche.

Des représentants du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) ont participé activement à cette importante réunion organisée par le Secrétariat général du Synode, en collaboration avec les coordinateurs synodaux des autres continents.

Dans cette même perspective, l'Église en Afrique franchit une étape significative de son cheminement synodal avec le premier séminaire préparatoire aux Assemblées synodales de 2027-2028, qui se tiendra dans les prochaines semaines. Cet itinéraire continental en vue de l'Assemblée ecclésiale de 2028 réunira des agents pastoraux et des représentants des différentes régions d'Afrique ayant participé activement au Processus synodal depuis ses débuts. Cette rencontre sera une occasion privilégiée de prière, de discernement, de dialogue et de réflexion sur la mise en œuvre de la synodalité sur le continent et sur la contribution de l'Afrique à l'Église universelle.

Ce séminaire vise à examiner et à évaluer l'expérience du Processus

synodal (2021-2024) en Afrique, tout en réfléchissant aux dons et aux contributions que l'Église en Afrique apporte au cheminement mondial vers une Église constitutivement synodale. Les participants discerneront également les expressions concrètes d'une Église synodale missionnaire qui se développe en Afrique et identifieront de nouvelles perspectives pour l'avenir.

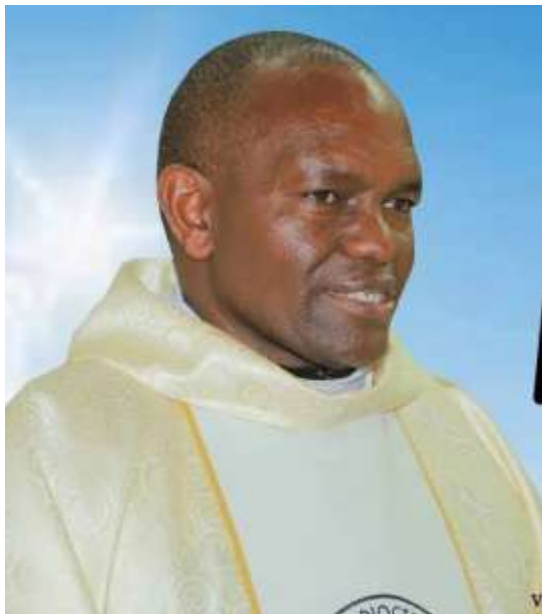
Un aspect essentiel de cette rencontre sera le partage d'expériences, d'initiatives et de bonnes pratiques régionales favorisant la communion, la participation, la mission et la coresponsabilité. Par des présentations et des échanges, les délégués mettront en lumière d'importantes initiatives synodales de leurs Églises locales et de leurs régions, enrichissant ainsi le discernement collectif du continent. Les conclusions de ce séminaire contribueront à l'élaboration d'un document de travail continental qui orientera les prochaines étapes du cheminement synodal de l'Afrique vers l'Assemblée ecclésiale de 2028.

Cette rencontre historique souligne le rôle croissant de l'Afrique dans la construction d'une Église plus participative, missionnaire et inclusive, fondée sur l'écoute, le dialogue et la responsabilité partagée dans la mission d'évangélisation.

*Rév. Père Rafael Simbine Junior
Secrétaire général du SCEAM*

LE PAPE LÉON XIV A NOMMÉ SIX ÉVÊQUES POUR L'ÉGLISE EN AFRIQUE

Mgr John Mbua Mwandu



Le 27 mai 2026, le Saint-Père a nommé le Père John Mbua Mwandu, jusqu'alors curé de Muluu, évêque du diocèse de Kitui, au Kenya. L'évêque élu est né le 24 septembre 1970 et a été ordonné prêtre le 8 décembre 2001.

Mgr François Halyday Mbouangui



Le Saint-Père a accepté le 1er juin 2026 la renonciation de Mgr Daniel Mizonzo de sa charge pastorale du diocèse de Nkayi, en République du Congo. Le même jour, le pape Léon XIV a nommé Mgr François Halyday Mbouangui, jusqu'alors évêque coadjuteur du même diocèse, pour lui succéder.

Mgr Jeannot Martial Andrianandrainy



Le 3 juin 2026, le pape Léon XIII a nommé Msgr Jeannot Martial Andrianandrainy, du clergé d'Antsirabé, jusqu'alors vicaire général du même diocèse et recteur du séminaire préparatoire de Manantenasa, évêque auxiliaire du diocèse de Morondava (Madagascar), lui attribuant le siège titulaire d'Éléphantia (Maurétanie). L'évêque élu est né le 13 janvier 1976 à Befelatanana (Madagascar). Il a été ordonné prêtre le 1er août 2009 pour le diocèse d'Antsirabé.

Mgr Abune T. Tadesse Gebresilasie



Le 12 juin 2026, le pape Léon XIV a accepté la renonciation de la charge pastorale de l'archidiocèse d'Addis-Abeba (Éthiopie), présentée par Son Éminence le cardinal Berhaneyesus Demerew Souraphiel, C.M. Le même jour, il a nommé Mgr Abune Tesfaye (Tesfasilasie) Tadesse Gebresilasie, M.C.C.J., jusqu'alors auxiliaire de ce même archiparchie, archevêque métropolitain du même siège.

Mgr Aurelio Gazzera



Le pape Léon XIV a accepté le 24 juin 2026 la renonciation de la charge pastorale du diocèse de Bangassou (République centrafricaine), présentée par Mgr Juan José Aguirre Muñoz, M.C.C.J. Il est remplacé par son coadjuteur, Mgr Aurelio Gazzera, nommé le même jour par le Saint-Père. L'évêque élu est né le 27 mai 1964 à Coni (Italie) et a été ordonné prêtre le 27 mai 1989.

Mgr Edmond Yawo Amekuse



Le 26 juin 2026, le Saint-Père a accepté la renonciation de Mgr Benoît Comlan Messan Alowonou de sa charge pastorale du diocèse de Kpalimé (Togo). Le même jour, le pape Léon XIV a nommé le Rév. Père Edmond Yawo Amekuse évêque du diocèse de Kpalimé (Togo). Prêtre du même diocèse, il était jusqu'alors secrétaire général de l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) à Ouagadougou (Burkina Faso). Né le 16 novembre 1967 à Agou-Akoumahou, dans le diocèse de Kpalimé, il a été ordonné prêtre pour ce même diocèse le 28 décembre 1996.

AUTRES NOMINATIONS

Dicastère pour l'Évangélisation

Le Saint-Père a nommé, le 30 juin 2026, des membres et consultants du Dicastère pour l'Évangélisation, Section pour la Première Évangélisation et les Nouvelles Églises Particulières, parmi lesquels cinq Africains.

Membres du Dicastère pour l'Évangélisation, Section pour la Première Évangélisation et les Nouvelles Églises Particulières :

- Mgr Fridolin Cardinal Ambongo Besungu, O.F.M. Cap., Archevêque de Kinshasa (République démocratique du Congo)
- Mgr Alfred Adewale Martins,

Archevêque de Lagos (Nigeria)

- Mgr Andrew Nkea Fuanya, Archevêque de Bamenda (Cameroun)

Consultants du Dicastère pour l'Évangélisation, Section pour la Première Évangélisation et les Nouvelles Églises Particulières :

- Mgr François Sylla, Archevêque de Conakry (Guinée)
- Père Wenceslaus C. Madu, C.M.F., vice-chancelier de l'Université clarétaine du Nigeria à Nekede.

DÉCLARATION DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES D'AFRIQUE SUITE À L'ASSASSINAT TRAGIQUE DE MGR OSÓRIO CITORA AFONSO, ÉVÊQUE DE QUELIMANE ET ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DE L'ARCHIDIOCÈSE DE BEIRA AU MOZAMBIQUE

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés » (Mt 5,6).



Mgr Osório Afonso

Les évêques catholiques d'Afrique ont reçu avec un profond choc, une immense tristesse et une grande indignation la nouvelle du meurtre tragique de Mgr Osório Afonso, survenu dans sa résidence épiscopale à Quelimane, au Mozambique.

Cet acte atroce, perpétré contre un pasteur du peuple de Dieu, est bien plus qu'une atteinte à la vie et à la dignité d'un serviteur de l'Évangile. Il constitue également une violation des valeurs fondamentales comme la paix, la justice, la dignité humaine et la liberté religieuse, qui sont des piliers essentiels pour le progrès et l'harmonie de toute société.

Nous dénonçons avec la plus grande fermeté cette barbarie. Aucun représentant religieux, quelle que soit sa foi ou sa tradition, ne devrait endurer de telles violences. Ceux qui consacrent leur existence au service de Dieu et à la promotion de la réconciliation, de l'entraide, de l'éducation, de la charité et du bien commun méritent protection et respect. Ils ne doivent jamais être victimes de persécutions ni d'actes tragiques comme celui-ci.

Au nom du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), nous appelons le gouvernement de la République du Mozambique ainsi que toutes les autorités compétentes à s'investir dans une enquête immédiate, rigoureuse et transparente. Il est impératif d'identifier les responsables, qu'ils soient auteurs directs, complices ou commanditaires, et de s'assurer qu'ils répondent de leurs actes devant la justice sans aucun retard. Le peuple mozambicain, l'Église catholique et la communauté internationale méritent que cette affaire soit élucidée et que toute la lumière soit faite sur ce drame.

Nous exhortons également les autorités mozambicaines à intensifier leurs efforts pour garantir la protection et la sécurité des chefs religieux, des lieux de culte, ainsi que de toutes les personnes engagées dans des missions

pastorales et humanitaires. La liberté religieuse constitue un droit fondamental et demeure l'un des fondements essentiels de toute société démocratique et pacifique. Il incombe à l'État de veiller à ce que chaque citoyen puisse pratiquer sa foi librement, en toute sécurité et sans craindre l'intimidation, la violence ou la persécution.

En cette période marquée par la douleur, nous adressons nos condoléances les plus profondes et notre soutien spirituel à la Conférence des évêques catholiques du Mozambique, au clergé, aux religieux et aux fidèles laïcs du diocèse de Quelimane, ainsi qu'à ceux de l'archidiocèse de Beira. Nos pensées vont également aux membres de la congrégation religieuse de Mgr Osório Afonso, à sa famille biologique, à ses proches et à tous ceux qui ont été touchés par son œuvre pastorale et son témoignage de vie.

En union avec eux, nous pleurons la perte d'un serviteur dévoué, un pasteur qui a consacré toute son existence au service du Christ et de l'Église. Nous implorons le Seigneur de la Vie de lui accorder le repos éternel, de récompenser son ministère fidèle et de reconforter tous ceux qui pleurent sa disparition.

Que cette tragédie soit une occasion renouvelée pour rappeler l'importance de la justice, de la paix, du respect de la dignité humaine et de la préservation des libertés religieuses, non seulement au Mozambique, mais sur tout notre continent.

Accorde-lui, Seigneur, le repos éternel, et que ta lumière perpétuelle brille sur lui!

Accra, Ghana, le 6 juin 2026

† **Fridolin Cardinal Ambongo**

Archevêque de Kinshasa

Président du SCEAM

EN VUE DES ASSEMBLÉES SYNODES DE 2027-2028, DES RESPONSABLES D'ÉGLISE SE SONT RÉUNIS À ROME



Une session de cette rencontre/Synod.va

Des responsables d'Église du monde entier se sont réunis à Rome du 23 au 25 juin 2026 afin d'évaluer les progrès du Synode sur la synodalité et de définir la prochaine étape du processus. Ces discussions contribueront à la préparation des prochaines assemblées ecclésiales prévues pour 2027-2028.

Organisée par le Secrétariat général du Synode, cette rencontre a rassemblé des représentants d'organisations ecclésiales continentales d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Océanie, du Moyen-Orient et d'Amérique du Nord, accompagnés des coordinateurs des équipes synodales continentales. Le Président du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), le Cardinal Fridolin Ambongo, Mgr Lucio Andrice Muandula du Mozambique, et le Secrétaire général du le Père Rafael Simbine Junior, ont participé à cette réunion. Le mardi 23 juin, le cardinal Mario Grech a ouvert les travaux du Synode en revenant sur son impact et en soulignant les nombreuses initiatives lancées par les Églises locales pour promouvoir la participation, la formation, l'écoute et le discernement.

Conversion synodale

Il a toutefois insisté sur le fait que le véritable succès de la synodalité ne réside pas dans l'amélioration des structures de l'Église, mais dans l'inspiration d'un élan missionnaire. Le cardinal

Grech a souligné que l'objectif est de proclamer Jésus-Christ, en encourageant l'émergence de communautés qui évangélisent avec joie, courage et créativité. Sans un renouveau de l'action missionnaire qui enflamme les cœurs et rapproche les personnes de l'Évangile, la conversion synodale demeure incomplète.

Pour le cardinal Grech, « si la synodalité ne conduit pas à un renouveau de l'élan missionnaire, si elle n'embrase pas les cœurs et n'incite pas à l'action, si elle ne fait pas naître de communautés qui proclament le Christ avec joie et parrésia, alors elle risque de rester incomplète. » La réunion se poursuit avec des séances plénières et des groupes de travail, incluant un temps d'échange entre les participants sur les principaux développements de la mise en œuvre du Document final de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques : expériences marquantes, difficultés rencontrées et priorités pastorales, ainsi que sur le rôle des instances continentales dans l'accompagnement des Églises locales et des groupements d'Églises, une attention particulière étant portée à la communication.

L'après-midi du jeudi 25 juin, le pape Léon XIV rencontré les participants et les a encouragés à poursuivre le bon travail entamé.

SECAM News



SYMPOSIUM OF EPISCOPAL CONFERENCES OF AFRICA AND MADAGASCAR

SCEAM/SG/2026/06/18

Accra, 1^{er} juillet 2026

Message de félicitations pour la nomination de membres et de consultants africains au Dicastère pour l'Évangélisation.

Le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) se joint à l'Église universelle pour rendre grâce à Dieu pour la nomination, par le Saint-Père, le pape Léon XIV, de cinq pasteurs africains distingués au Dicastère pour l'Évangélisation (Section pour la première évangélisation et les nouvelles Eglises particulières).

Au nom des membres du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), j'ai le plaisir d'adresser nos plus chaleureuses félicitations aux :

MEMBRES

Son Eminence Fridolin Cardinal Ambongo Besungu, OFM Cap., archevêque de Kinshasa (République démocratique du Congo);

Son Excellence Monseigneur Alfred Adewale Martins, archevêque de Lagos (Nigeria);

Son Excellence Monseigneur Andrew Nkea Fuanya, archevêque de Bamenda (Cameroun).

CONSULTANTS

Son Excellence Monseigneur François Sylla, archevêque de Conakry (Guinée);

Révérénd Père Wenceslaus C. Madu, CMF, vice-chancelier de l'Université clarétaine du Nigéria, à Nekede (Nigéria).

Ces nominations témoignent de votre dévouement au service de l'Église et de la contribution croissante de l'Église en Afrique à la mission d'évangélisation dans le monde entier. Elles reflètent également la confiance que le Saint-Père place en votre sagesse pastorale, votre compétence théologique, votre esprit missionnaire et votre leadership ecclésial.

Alors que vous assumez ces importantes responsabilités au service de l'Église universelle, nous vous assurons de notre proximité et de notre soutien par la prière. Que l'Esprit Saint continue de vous éclairer et de vous fortifier, afin que votre ministère contribue toujours davantage à la proclamation de l'Évangile, à la croissance des Églises particulières et au renforcement de la mission d'évangélisation de l'Église.

Que la Vierge Marie, Reine d'Afrique, vous accompagne de son intercession maternelle dans l'accomplissement de cette importante mission qui vous a été confiée par le Saint-Père.

Veuillez accepter une fois encore nos plus sincères félicitations et nos meilleurs vœux de la part de toute la famille SCEAM. Que le Seigneur continue de bénir abondamment votre ministère au service de l'Église et de sa mission.

Fr. Rafael SIMBINE Junior
SECAM Secretary General



À NAIROBI, COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE RABBIENNE ET AFRICAINE



Des participants à ce colloque international

Des chercheurs d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord se sont réunis du 8 au 10 juin 2026 pour le Colloque international sur l'herméneutique biblique rabbinique et africaine, un forum académique consacré à l'exploration des diverses interprétations des textes bibliques à travers les cultures et les traditions.

Le 10 juin, dernière journée du Colloque, le programme a proposé des communications sur l'inculturation, les interprétations contextuelles et décoloniales, l'interprétation biblique par le théâtre, l'esthétique de la réception et les approches africaines intégrées des Écritures. Le programme de cette journée a pris fin par un débat général, une séance d'évaluation et une allocution de clôture prononcée par le Rév. Père Anselm Kamuyu, directeur du Centre biblique pour l'Afrique et Madagascar (CEBAM/BICAM), un service du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM). Le colloque a souligné l'importance croissante du dialogue interculturel dans les études bibliques, en considérant les perspectives juives et africaines afin d'enrichir la compréhension contemporaine des Écritures. Les participants ont réfléchi à la manière dont les textes bibliques peuvent être interprétés à travers des prismes historiques, linguistiques, culturels et contextuels, ce qui les rend plus pertinents pour les communautés de foi d'aujourd'hui.

Le rôle de l'oralité dans l'interprétation biblique

Un thème central de la rencontre est le rôle de l'oralité et de la communication dans l'interprétation biblique. Les présentations ont mis en lumière les origines orales de nombreuses traditions bibliques et ont souligné l'importance de l'écoute, de la performance, du récit et des modes de communication traditionnels pour la compréhension des Écritures. Les chercheurs ont également exploré les approches pragmatolinguistiques et ethnostylistes qui intègrent les sciences du langage à l'exégèse biblique.

Le colloque a donné lieu à de nombreuses discussions sur les traditions d'interprétation juives, notamment les études des manuscrits de la mer Morte, Philon d'Alexandrie, les pratiques rituelles rabbiniques, la théologie de l'expiation et les interprétations grecques de la Bible dans le monde gréco-romain. Ces contributions ont démontré la diversité et la pertinence durable de la pensée biblique juive ancienne.

L'herméneutique biblique africaine

Lors des discussions, l'herméneutique biblique africaine a occupé une place prépondérante. Les chercheurs ont en effet examiné l'inculturation, la médiation interculturelle, les traditions orales africaines, les interprétations fondées sur les proverbes et les lectures contextuelles des Écritures, en lien avec des enjeux contemporains tels que la pauvreté, les conflits, les inégalités de genre et l'identité culturelle.

AU ZIMBABWE, UNE CONFÉRENCE SUR LE DIALOGUE ET LA MÉDIATION DANS LES ZONES TOUCHÉES PAR L'EXPLOITATION MINIÈRE



Les participants à cette réunion à Harare, Zimbabwe

Une conférence sur le dialogue et la médiation dans les zones affectées par l'exploitation minière a réuni plus de 30 participants à Harare, au Zimbabwe, les 3 et 4 juin 2026. Cette conférence visait à promouvoir la paix, la justice environnementale et la résilience des communautés minières.

Organisée par le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), en collaboration avec la Réunion interrégionale des évêques d'Afrique australe (IMBISA) et la Conférence des évêques catholiques du Zimbabwe, la conférence s'est tenue à la Maison du Synode africain à Harare, sous le thème : « Promouvoir la paix, la justice environnementale et la résilience des communautés ».

Justice écologique

Cette rencontre a rassemblé des responsables religieux, des représentants gouvernementaux, des organisations de la société civile, des acteurs du secteur minier et des représentants des communautés afin d'aborder les défis sociaux, environnementaux et économiques croissants liés aux activités minières. Les participants ont souligné diverses préoccupations, notamment les conflits fonciers et les déplacements de population, la pollution environnementale, les tensions entre les communautés et les compagnies minières, le chômage des jeunes et la faiblesse des mécanismes de consultation communautaire.

La parole aux communautés affectées par l'exploitation minière

Inspirée par les enseignements du pape François, en particulier l'encyclique *Laudato Si'*, la

conférence a mis l'accent sur le dialogue, la justice écologique et la protection des communautés vulnérables. Un temps fort de l'événement a été une session consacrée aux communautés affectées par l'exploitation minière, où des femmes, des jeunes et des responsables locaux ont partagé leurs expériences directes des impacts environnementaux et sociaux des activités extractives.

Concilier développement économique et justice sociale

D'autres sessions ont examiné les cadres juridiques et politiques régissant l'exploitation minière, notamment des présentations de l'Association zimbabwéenne de droit environnemental et une table ronde multipartite sur la conciliation du développement économique, de la justice sociale et de la protection de l'environnement.

La deuxième journée a été consacrée au dialogue structuré, à la médiation et à la planification d'actions à travers des tables rondes thématiques. La conférence s'est conclue par l'adoption d'un communiqué contenant des recommandations et des engagements visant à renforcer la participation communautaire, la gestion environnementale, la responsabilité et la coopération régionale en matière de gouvernance minière. Les participants ont décrit la conférence comme une étape importante vers la garantie que les ressources naturelles contribuent à la paix, à la dignité humaine et au développement durable dans toute la région de l'IMBISA.

SECAM News

“WISDOM CALLS” : RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DES RELIGIEUSES CATHOLIQUES AFRICAINES EN STORYTELLING



De gauche à droite, au premier plan : Dr. Peter Monthienvichienchai, l'archevêque Musonde de Mombasa, suivi de son coadjuteur Dominic Kimengich et de Sœur Adelaide Ndilu

Onze religieuses catholiques originaires de neuf pays africains ont participé à un atelier de renforcement des capacités à Mombasa, au Kenya, les 3 et 4 juin 2026. Cet atelier visait à développer leurs compétences en matière de récit et à accroître la visibilité de leur contribution à la société et à l'Église.

Organisé dans le cadre de l'initiative “Wisdom Calls” de SIGNIS, l'Association catholique mondiale pour la communication, en partenariat avec la Fondation Hilton, cet atelier a réuni onze sœurs du Burkina Faso, du Burundi, de la République démocratique du Congo, du Kenya, du Malawi, du Mozambique, de Tanzanie, du Togo et de Zambie.

Le secrétaire général de SIGNIS, Dr Peter Rachada Monthienvichienchai, a déclaré que le travail des sœurs catholiques est souvent peu médiatisé, malgré son impact considérable. « On entend parler du travail important accompli par les sœurs, mais leurs histoires ne sont pas relayées par les médias laïques », a-t-il affirmé, encourageant les participantes à adopter le récit authentique et le journalisme de solutions comme outils d'évangélisation et de transformation sociale. Sœur Adelaide Ndilu, coordinatrice locale de Wisdom Calls Africa pour les pays anglophones, a encouragé les sœurs à s'approprier leurs récits. « Pendant longtemps, on a raconté nos histoires à notre place », a-t-elle déclaré. « On

a décidé du sens de nos vies. On est passé à côté de la foi, de la joie et des épreuves que vous seules connaissez de l'intérieur. »

Diffuser des récits

« Mon cœur est rempli de joie et de gratitude pour la magnifique expérience vécue et partagée lors de cet atelier, qui m'a profondément enrichie », a confié Sœur Scholastique de la Joie Djarba, du Togo. Pour Sœur Anastácia Sebastião Simbe, du Mozambique, et pour de nombreuses autres participantes, cet atelier a été « une expérience formidable qui nous permettra de partager nos histoires ». Sœur Joyce Mboya, une participante tanzanienne, a expliqué que le partage de leurs histoires encouragerait également d'autres jeunes femmes à embrasser la vie religieuse.

Les thèmes abordés comprenaient le journalisme de solutions, l'éducation aux médias, la désinformation, l'éthique des médias, l'intelligence artificielle, les médias sociaux, la prise de parole en public, les relations avec les médias et les techniques d'entretien. Lors d'une visite à l'atelier, l'archevêque Martin Kivuva Musonde de Mombasa a déclaré que la communication est essentielle à la mission de l'Église. « L'Église, une institution aussi vaste, sans communication, serait comme un éléphant sans voix », a-t-il affirmé.

SECAM News, avec SIGNIS

RÉGION DES GRANDS LACS : LES EVÊQUES PLAIDENT POUR LA PAIX



Les Évêques présents à cette plénière extraordinaire de la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO)

EN RDC, LES EVÊQUES DISENT NON AU CHANGEMENT DE LA CONSTITUTION

Réunis en Assemblée plénière extraordinaire du 18 au 20 juin 2026 à Kinshasa, les évêques de la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (CENCO) alertent sur la situation sécuritaire et mettent en garde contre un changement de la Constitution.

Dans un message intitulé « La Nation est en péril ! Dressons nos fronts, prenons le plus bel élan », ils dénoncent les menaces qui pèsent sur la paix, l'unité nationale et la stabilité de la République démocratique du Congo.

La CENCO exprime son inquiétude face à la campagne pour une révision de la Constitution de 2006, avec le risque de fragiliser davantage la cohésion nationale et d'amplifier les tensions politiques et sociales.

Les évêques des 47 diocèses de la CENCO appellent le Président de la République, les politiques, les jeunes et l'ensemble de la population à privilégier le dialogue, la paix et le respect de l'ordre constitutionnel.

Les prélats soulignent les difficultés économiques et évoquent la persistance de la guerre dans l'Est du pays où les violences des groupes armés continuent de faire des milliers de victimes et de déplacés.

AU BURUNDI, LES ÉVÊQUES APPELLENT À PRÉSERVER LA PAIX.



Les Évêques membres de la CECAB

Réunis en Assemblée plénière ordinaire du 1er au 5 juin 2026 à Kiriri, les membres de la Conférence des Évêques Catholiques du Burundi (CECAB) ont dressé un état des lieux de la vie de l'Église et de la situation socio-politique du pays.

Les évêques se réjouissent du climat général de paix et de sécurité dans le pays. Toutefois, ils ont exprimé leurs préoccupations face aux défis persistants : la découverte récurrente de corps sans vie dont les auteurs demeurent inconnus, la détention prolongée des personnes ayant déjà purgé leur peine ou bénéficié d'un acquittement, la dégradation avancée des infrastructures routières, la pénurie de carburant, le manque de produits de première nécessité et l'exode de nombreux jeunes professionnels vers l'étranger.

Ils ont remercié le cardinal Luis Antonio Tagle, Pro Préfet du Dicastère pour l'Évangélisation, pour sa visite au Burundi à l'occasion du 75e anniversaire du Grand Séminaire Saint-Pierre-Claver de Burasira.

SECAM News

CENTRAFRIQUE : LES ÉVÊQUES APPELLENT À BÂTIR “UN CIEL NOUVEAU ET UNE TERRE NOUVELLE”



Photo de famille des participants

Les évêques catholiques de Centrafrique réunis en Assemblée plénière ordinaire du 15 au 22 juin à Berbérati, ont lancé un vibrant appel à l'esérance, à la paix et à l'engagement citoyen.

Dans un message intitulé « J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Ap 21,1), ils invitent les fidèles et tous les hommes et femmes de bonne volonté à participer à la transformation du pays à travers la justice, la réconciliation et la protection de l'environnement.

S'inspirant de la vision de l'Apôtre Jean dans le Livre de l'Apocalypse, les prélats soulignent que cette promesse d'un monde renouvelé n'est ni une illusion ni une invitation à l'inaction. Elle constitue au contraire un appel à agir dès aujourd'hui pour construire une société plus fraternelle, équitable et respectueuse de la création.

Les évêques se sont réjouis du dynamisme de l'Église en Centrafrique et ont salué l'enracinement de la démarche synodale dans les diocèses et les communautés chrétiennes.

Sur le plan national, la CECA salue le retour progressif à la paix après des années de crises et de violences.

Toutefois, elle exhorte les autorités à renforcer la bonne gouvernance, le respect des droits humains et l'accès des populations aux services publics essentiels.

Les évêques ont insisté sur la nécessité d'« une éthique de la vérité, de la bonne gouvernance et de la redevabilité ». Ils exhortent particulièrement les laïcs catholiques engagés en politique et dans l'administration publique à traduire leur foi en actes, conformément aux principes de l'Évangile et à l'Enseignement social de l'Église.

Ils ont aussi appelé à une « conversion écologique intégrale » face aux défis environnementaux, tels que la déforestation, les inondations et l'exploitation abusive des ressources naturelles.

Enfin, ils invitent les Centrafricains à promouvoir la vérité, l'intégrité, l'éducation de la jeunesse et la fraternité afin de faire advenir, dès aujourd'hui, ce « ciel nouveau et cette terre nouvelle ».

SECAM News

ÉGLISE EN ÉGYPTE : LE PÈRE RAFIQ GREISH APPELLE À UN RENOUVEAU DANS LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS



Rév. Père Rafiq Greish

Dans son éditorial publié le 21 juin 2026 sur Lemessenger-online.com, le Père Rafiq Greish exhorte l'Église en Égypte à relancer les initiatives de soutien aux vocations. Voici la traduction de son éditorial, de l'arabe.

Face manqué de prêtres et de vocations à la vie consacrée et au service de Dieu et de son peuple, Jésus nous appelle à la prière, et non à nous lamenter sur le manque de personnes consacrées.

Le Seigneur nous appelle à la prière, nous rappelant que l'Église est son Église, la moisson est sa moisson et les ouvriers sont ses ouvriers. Chaque disciple, quelles que soient ses circonstances, et pas seulement les prêtres, les moines ou les moniales, est envoyé dans le « champ » de ce monde pour proclamer et bâtir le Royaume de Dieu. Car le Royaume est la logique d'une vie nouvelle donnée par Dieu, fondée sur l'amour, la fraternité, la justice et la paix. Un Royaume qui transforme le monde de l'intérieur, comme le levain fait lever toute la pâte.

Aujourd'hui, nous prions pour chaque prêtre : pour ceux qui servent dans le silence et pour ceux qui attendent que le Seigneur leur ouvre une nouvelle porte de service. Nous prions pour qu'aucun don ne demeure enfoui et qu'aucune

vocation ne reste inassouvie. L'Église a besoin du zèle de tous ses membres, et la moisson est abondante.

Récemment, notre Église en Égypte a consacré une neuvaine à la prière pour les vocations, du 21 novembre, fête de la Présentation de la Vierge Marie au Temple, au 30 novembre, fête de saint André l'Apôtre. Cette neuvaine a impliqué les écoles catholiques, les paroisses et diverses activités, en plus d'une action générale dans chaque diocèse. Chaque année, des bannières, des dessins et des prières étaient créés, tous centrés sur le thème des vocations dans les Évangiles. J'ignore pourquoi cette pratique s'est perdue. J'espère qu'elle renaîtra et que cette activité reprendra cette année, car il est encore temps.

Prions le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson et de nous unir tous dans un seul cœur et un seul service (Matthieu 9, 37-38).

Source: Lemessenger-online.com

LES AGENTS PASTORAUX DU DIOCÈSE D'EMBU (KENYA) SENSIBILISÉS À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET À LA RESPONSABILITÉ HUMAINE



Les participants

Sœur Jecinter Antoinette Okoth, responsable de la lettre d'information en ligne de l'AMECEA, a déclaré lors d'une formation sur l'IA destinée aux prêtres du diocèse d'Embu (Kenya) que l'intelligence artificielle (IA) devrait être perçue comme un outil utile, tout en veillant à ce qu'elle ne remplace pas l'intelligence humaine et le jugement moral.

S'exprimant lors d'un atelier d'une journée organisé au Centre pastoral John Cardinal Njue le mardi 16 juin, Sœur Jecinter a mis en garde contre une dépendance excessive à l'IA, soulignant que cette technologie est dépourvue de sensibilité humaine et peut parfois produire des informations inexactes.

S'adressant à une quarantaine de prêtres, dont l'évêque ordinaire du diocèse, Peter Kimani Ndung'u, la membre des Sœurs Franciscaines de Sainte-Anne (FSSA) a affirmé que l'IA devrait aider à générer des idées, mais ne devrait jamais se substituer à la pensée critique, à la prise de décision éthique et à la responsabilité humaine. La religieuse a mis l'accent sur l'enseignement catholique concernant l'IA et a averti que l'utilisation croissante de cette technologie a également accéléré la propagation de fausses nouvelles, de la désinformation et de la désinformation, rendant nécessaire la vérification des contenus générés par l'IA avant de s'y fier. Sœur Jecinter a présenté quatre principes pour une utilisation responsable de l'IA : l'approche centrée sur

l'humain, la transparence, la responsabilité et l'inclusion, exhortant les membres du clergé à promouvoir une utilisation éthique de la technologie tout en protégeant la dignité de chaque personne.

De son côté, M. Bernard Mberere, responsable des technologies de l'information et de la communication (TIC) de l'Association des Conférences épiscopales membres d'Afrique de l'Est (AMECEA), s'est concentré sur les applications pratiques de l'IA et a présenté plus en détail les outils disponibles. Il a notamment éclairé le clergé sur l'utilisation de ChatGPT, de Microsoft Copilot et de leurs équivalents, de Claude, de la création de vidéos par IA pour l'évangélisation numérique et des outils de transcription vocale.

Rév. Père David Ileri, prêtre du diocèse d'Embu et étudiant en pastorale des jeunes à l'université de Tangaza, a remercié l'évêque d'avoir facilité cette formation, soulignant qu'elle aiderait les prêtres à comprendre et à accompagner les jeunes à l'ère du numérique.

Il a exhorté les parents à ne pas laisser leurs enfants être façonnés par la technologie seule, mais à leur inculquer des valeurs, une éthique et un esprit critique dès leur plus jeune âge.

Muriithi Triplem/AMECEA

AU NIGÉRIA, LES ÉVÊQUES DEMANDENT LA LIBÉRATION DES ENSEIGNANTS ET ÉLÈVES KIDNAPPÉS



Les évêques catholiques de la Province ecclésiastique d'Ibadan, au Nigeria, ont lancé un appel pressant pour la libération immédiate de 39 élèves et 7 enseignants enlevés le 15 mai 2026 lors d'une attaque de bandits armés contre des écoles de la zone d'Oriire, dans l'État d'Oyo. Dans une déclaration publiée le 22 juin et intitulée « Ils sont partis depuis trop longtemps, ramenez-les à la maison maintenant », ils dénoncent la prolongation de la captivité des victimes, dont certaines sont de très jeunes enfants âgés de seulement deux ans.

Les prélats décrivent les conditions de détention comme extrêmement difficiles : absence d'abri, manque de nourriture et exposition aux intempéries dans la forêt. Ils rappellent également la brutalité des ravisseurs, accusés d'avoir tué un enseignant et un conducteur de moto lors de l'attaque, puis décapité un autre enseignant, qualifiant ces actes de barbares.

Au-delà de ce drame, les évêques critiquent sévèrement l'incapacité des autorités fédérales et de l'État d'Oyo à enrayer l'insécurité grandissante qui frappe le Nigeria. Selon eux, les promesses répétées des gouvernements

ne suffisent plus à soulager la souffrance des familles, plongées depuis plus d'un mois dans l'angoisse et l'incertitude. Ils estiment que cette situation constitue une atteinte grave à la dignité humaine et à l'ordre social.

Les responsables catholiques établissent un parallèle avec l'enlèvement des 276 lycéennes de Chibok en 2014, dont certaines n'ont toujours pas retrouvé la liberté. Ils craignent que l'affaire d'Oriire ne devienne une nouvelle tragédie non résolue.

Enfin, ils demandent une coopération renforcée entre les autorités fédérales et locales, une meilleure sécurisation des forêts, un renforcement du renseignement et de la police de proximité, ainsi qu'une application rigoureuse de la justice contre les ravisseurs. Ils concluent en appelant tous les Nigériens à s'unir contre le terrorisme, à soutenir les forces de sécurité et à demeurer vigilants face à la menace criminelle.

SECAM News/RECOWA

“LEVEZ LES YEUX” : RENCONTRES MEDITERRANEENNES A BARCELONE



Le pape Léon XIV au Stade olympique de Barcelone, lors de sa visite apostolique

Les Rencontres Méditerranéennes « MED26 » continuent à réserver de magnifiques surprises, au-delà de des prévisions et attentes. Les jeunes étaient conviés du 6 au 16 juin, les autres participants les ont rejoints du 9 au 12 juin.

Cette année, les Rencontres Méditerranéennes ont réuni à Barcelone plus de 200 participants venus de 25 pays, de diverses cultures et confessions religieuses : 70 jeunes adultes, âgés de 18 à 30 ans ; 60 évêques, représentant les diocèses de tout le bassin méditerranéen ; 70 acteurs de la société civile.

Le but de cet événement est de promouvoir le dialogue, la paix et la fraternité entre les cinq rives de la Méditerranée. Et cela, en commençant par les réalités les plus proches.

« Nous étions cinq représentant de la Tunisie : notre archevêque, Mgr Nicolas Lhernould, et trois jeunes – Dhia, Taher et Anwer –, et moi (la chanceuse !) », confie *Olivia*. Selon elle, c'était des « journées intenses et édifiantes » riches en séances plénières, groupes mixtes de travail, ateliers par secteurs et, au cœur de tout cela, la participation aux rencontres avec le Pape Léon au stade olympique et dans la basilique de la Sagrada Família, lors de sa visite apostolique en Espagne du 6 au 12 juin 2026.

« À Barcelone, les jeunes ne formaient



Les participants de MED26, comme une seule famille

plus qu'un seul et même corps, animé par l'amour, l'amitié et la collaboration », décrit Taher Saidane.

Et Dhia Boussetta de renchérir : « pour la première fois de ma vie, je me suis retrouvé entouré de personnes d'une telle diversité, tant sur le plan culturel que religieux, dans leurs façons de penser et leurs modes de vie. J'ai visité des lieux auxquels, en tant que musulman, je n'aurais jamais imaginé avoir accès, des églises aux synagogues, et j'ai pu mieux comprendre et en apprendre davantage sur d'autres religions ».

Anwer Seddik s'engage : « cette expérience me donne l'envie de continuer à promouvoir le dialogue, la rencontre et la compréhension entre les personnes de différentes cultures et convictions ».

Source : Eglisecatholiquetunisie.com

ÎLE MAURICE : LES LEADERS INTERRELIGIEUX DE L'OCEAN INDIEN UNISSENT LEURS VOIX POUR LA PAIX



Les participants au Symposium

Le 4e Symposium interreligieux des îles de l'océan Indien s'est tenu du 18 au 20 mai 2026 à l'île Maurice sous le thème « L'épanouissement sacré partagé : du dialogue à l'action ».

Les membres du Réseau interreligieux de l'océan Indien venus de Madagascar, Maurice, des Seychelles et de La Réunion réunis à Pailles, en île Maurice, ont adopté une déclaration commune en faveur de la paix, de la fraternité et du développement durable dans la région.

Cette rencontre a rassemblé les membres des diverses confessions autour d'une conviction commune : le dialogue entre les religions demeure un levier essentiel pour renforcer la cohésion sociale, l'unité nationale et la stabilité régionale.

La « Déclaration de Pailles » s'inscrit dans la continuité des engagements pris lors des précédents symposiums de Port-Louis (2009), Victoria (2012) et Saint-Denis (2016). Les délégués ont réaffirmé leur volonté de promouvoir une culture de paix fondée sur le respect mutuel, la spiritualité et la fraternité

entre les peuples de l'océan Indien.

Durant trois jours de travaux, les participants ont débattu de plusieurs enjeux majeurs, notamment la coopération régionale, la diplomatie culturelle, la construction d'un avenir harmonieux et l'intégration des valeurs spirituelles dans les politiques de développement.

Sept résolutions ont été adoptées. Parmi elles figurent un appel aux dirigeants politiques à faire de l'océan Indien une véritable zone de paix, une mobilisation accrue contre les effets du changement climatique, ainsi qu'un engagement collectif contre la pauvreté, les violences, la corruption, la drogue, le racisme et la xénophobie.

Le symposium a également souligné l'importance de la jeunesse, en encourageant la création d'espaces d'échanges interreligieux destinés aux jeunes générations. Enfin, les organisations participantes ont décidé d'élaborer une charte commune afin de renforcer leur coopération et leurs actions concertées.

Source : Diocèse de Port-Louis

DERNIER HOMMAGE À MGR OSÓRIO ASSASSINÉ AU MOZAMBIQUE



Mgr Osório Citora Afonso

L'Église catholique du Mozambique a rendu un dernier hommage à Mgr Osório Citora Afonso, évêque de Quelimane, assassiné dans des circonstances encore non élucidées. Retrouvé mort le 6 juin 2026 à son domicile épiscopal de Quelimane, il a été inhumé le 13 juin après une messe de funérailles présidée par Mgr Inácio Saure, président de la Conférence épiscopale du Mozambique.

La veille, une messe de requiem avait été célébrée dans la cathédrale Notre-Dame de la Délivrance par le nonce apostolique au Mozambique, Mgr Luís Miguel Munoz Cárda, en présence du président mozambicain Daniel Chapo, de nombreux évêques, prêtres, religieux et fidèles.

Dans un message adressé à l'Église mozambicaine, le pape Léon XIV a exprimé sa profonde douleur face à ce drame et sa solidarité avec la famille du défunt, les missionnaires de la Consolata, le clergé et les fidèles. Il a aussi souhaité que toute la lumière soit faite sur les circonstances de ce crime.

Lors de son homélie, Mgr Cárda a dénoncé « un meurtre injuste et lâche » et salué la mémoire d'un pasteur

apprécié pour son courage, son humanité et son engagement.

Le nonce a rappelé que, peu avant sa mort, l'évêque appelait encore à la paix, au dialogue et à la tolérance. Selon lui, « ils ont tué un homme de paix et de réconciliation ». Comparant ce drame au meurtre biblique d'Abel par Caïn, il a dénoncé la violence qui frappe le monde contemporain et appelé à bâtir une « civilisation de l'amour » fondée sur la justice, le pardon et la fraternité.

Dans une déclaration publiée le samedi 6 juin, le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) a manifesté son indignation à la suite de cet assassinat et a réclamé « une enquête immédiate, rigoureuse et transparente » aux autorités mozambicaines. Le SCEAM les a aussi exhortées « à intensifier leurs efforts pour garantir la protection et la sécurité des chefs religieux, des lieux de culte, ainsi que de toutes les personnes engagées dans des missions pastorales et humanitaires ».

SECAM News,
avec Vatican News

SECAM Secretariat

No 4 Senchi Street,
Airport Residential
Area, Accra,
P.O. Box KA 9156,
Accra, Ghana
Tel. 0302778868 /
0302778873,
www.secam.org



EN VUE DES ASSEMBLÉES SYNODALES DE 2027-2028, DES RESPONSABLES D'ÉGLISE SE SONT RÉUNIS À ROME



For a Synodal Church | Communion | Participation | Mission